

quelque hallucination? cela est possible. Il est bien certain qu'un ébranlement anormal s'est produit dans mon cerveau. Mais enfin, il y a dans tout cela quelque chose de *réel*, puisque la science confirme, paraît-il, en plus d'un point, mes *visions*. J'ose donc espérer que vous ne me traiterez pas tout à fait de fou, comme l'ont fait mes meilleurs amis, et que vous voudrez bien accorder quelque attention à mon récit. Il n'est pas scientifique; vous savez que je n'ai reçu qu'une bien faible teinture d'érudition; mais il a, du moins, le mérite d'être sincère. Ne soyez point gêné d'ailleurs pour en faire le cas qu'il mérite et le jeter au feu si vous n'y voyez qu'une divagation malade. Et, quoi qu'il adienne, veuillez m'excuser d'avoir absorbé une partie du temps précieux que vous consaerez au progrès des sciences humaines.

J'ai l'honneur d'être, monsieur et illustre ami, votre humble et dévoué serviteur.

ALEXANDRE T.

La réponse se fit attendre longtemps, très-longtemps. Enfin, au bout de six mois, mon ami reçut un beau matin une lettre portant le timbre de la confédération de l'Allemagne du Nord, qu'il ouvrit en tremblant d'émotion.

La voici :

Berlin, 20 mai 1870.

Cher Monsieur,

Merci de votre aimable souvenir et mille excuses de n'y avoir pas répondu plus tôt, étant fort occupé de la publication de mon livre, *l'Homme fossile*, qui va paraître enfin dans quelques jours. J'aurai, je pense, grand besoin d'aller de nouveau me reposer à Nice, l'hiver prochain, et j'espère avoir le plaisir de vous y retrouver.

Tout à vous,

LEHMWASSER.

P. S. J'ai à peine eu le temps de parcourir votre manuscrit. Ce que j'en ai lu m'a beaucoup diverti. Continuez à vous occuper de littérature, vous avez chance d'y réussir quelque jour.

Ce post-scriptum fut plus cruel cent fois, pour le malheureux T., qu'un coup d'épée en pleine poitrine. Il me cacha son dépit; mais je n'eus pas de peine à le deviner.